

« Il ne suffit pas de connaître les œuvres d'un artiste. Il faut aussi savoir quand il les faisait, pourquoi, comment, dans quelles circonstances. » (Picasso) L'« artiste » auquel s'intéresse James Eglinton dans *Trinity and Organism* est le théologien néerlandais Herman Bavinck (1854-1921) qui a fait paraître sa *Gereformeerde Dogmatiek* (Dogmatique réformée) à la fin d'un siècle traversé par les interprétations contradictoires des conservateurs et des modernistes sur ce que signifiait être réformé.

L'hypothèse « des deux Bavinck » qui, jusqu'à présent, a dominé les études sur le théologien batave tient compte, à sa manière, de ce contexte. Un « Bavinck conservateur » héritier du calvinisme piétiste et rural de son enfance, du Réveil élitiste et urbain des cercles qu'il a fréquentés par la suite s'opposerait au « Bavinck moderniste » marqué par ses études de théologie à la Faculté de Leyde. Il en résulterait une théologie en tension traversée par des motifs antithétiques irréconciliables. Eglinton montre la fragilité de cette thèse et propose une interprétation plus convaincante : celle d'un Bavinck unifié, orthodoxe et moderne qui répond aux questions de son époque à partir d'un solide ancrage dans la tradition réformée.

Cette nouvelle perspective permet à Eglinton de faire une lecture bien plus probante de l'emploi récurrent chez Bavinck du « motif organique » par quoi il faut entendre l'utilisation de la métaphore de l'organisme, par opposition à celle du mécanisme, pour parler du monde, de la révélation divine et de l'Église. Les promoteurs de la « théorie des deux Bavinck » y voyaient un motif exclusivement propre au « Bavinck moderniste » influencé par le romantisme et l'idéalisme allemand de son siècle. Eglinton discrédite efficacement cette thèse, d'une part, en faisant remarquer que la similitude de langage n'implique pas la similitude conceptuelle et, d'autre part, en montrant qu'une perspective spécifiquement néo-calviniste rend bien mieux compte de l'emploi chez Bavinck de ce thème qu'une prétendue perspective néo-hégélienne. D'ailleurs, dans son *Johannes Calvin*, Bavinck établit en fait un lien explicite entre le motif organique et la pensée du Réformateur qu'il résume ainsi : « le monde entier ... doit être considéré ... comme un tout organique et harmonieux » à la gloire de Dieu de sorte que « dans leur diversité, [les cieux et la terre, les plantes et les animaux, les humains et les anges, la famille, l'état et la société, la vocation religieuse, la science et l'art] demeurent un, parce qu'ils ont tous leur origine dans la même volonté divine » (77-78).

De là, Eglinton établit que, dans la théologie de Bavinck, le motif organique est employé pour expliquer dans quel sens « l'unité archétypique (trinitaire) de la divinité sert de fondement à toute unité ectypale (triniforme) ... au sein de la création. » (79) La Trinité divine ad intra est ainsi pour Bavinck l'archétype de l'unité-dans-la-diversité créationnel ad extra. Autrement dit, le caractère organique du monde, de la révélation divine (générale et scripturaire) et de l'Église visible est la transposition dans la réalité créée de l'unité-dans-la-

diversité divine. Toute la seconde partie de l'ouvrage démontre le caractère foncièrement théocentrique et trinitaire de la pensée de Bavinck et la correspondance du motif organique avec ce théocentrisme trinitaire au sein de la dogmatique du théologien néerlandais.

La mise à mal de l'hypothèse des « deux Bavinck » n'est pas la seule vertu du *Trinity and Organism* de James Eglinton. En ce début de XXI^e siècle où la pensée d'Herman Bavinck devient accessible aux non-néerlandophones depuis la traduction en anglais de sa *Gereformeerde Dogmatiek* sous le titre *Reformed Dogmatics* [Baker, 2003-2008], *Trinity and Organism* servira certainement d'introduction et de guide très utile à qui souhaite s'initier à la pensée du théologien de Kampen et d'Amsterdam. En publiant cette version actualisée de sa thèse de doctorat, Eglinton ouvre la voie à de nouvelles recherches concernant l'une des lignes de force les plus nettes du mouvement néo-calviniste : le fondement trinitaire de l'articulation de l'un et du multiple. Les études sur Bavinck en seront très certainement stimulées et toute pensée qui se veut trinitaire sera conduite à interagir avec Bavinck. Qu'il en soit ainsi !

Pierre-Sovann Chauny
Paris

Abraham Kuyper: An Annotated Bibliography 1857-2010

Tjitze Kuipers

Leiden: Brill, 2011, 756 pp, hb, €224.00 / \$290.00;
ISBN 978-90-04-21139-1

SUMMARY

This book, an annotated bibliography of all writings by Abraham Kuyper published between 1857 and 2010, is remarkable and of outstanding worth to the Reformed theological tradition. Tjitze Kuipers deserves much credit for this gargantuan effort. The bibliography is invaluable in gathering (and providing short introductions to) the complete works of Kuyper, a theologian who wrote incessantly throughout his working life. Thanks to Kuipers, scholars are now better placed to read Kuyper's individual writings contextually which will, one hopes, lead to a more nuanced and responsible interpretation of his thought.

ZUSAMMENFASSUNG

Diese kommentierte Bibliographie aller zwischen 1857 und 2010 veröffentlichten Schriften von Abraham Kuyper ist ein bemerkenswertes Werk von außergewöhnlichem Wert für die Theologie der reformierten Tradition. Tjitze Kuipers verdient hohe Anerkennung für dieses gigantische Unterfangen. Die Bibliographie ist besonders hilfreich, weil sie die vollständigen Werke Kuypers zusammengefasst und mit kurzen Einführungen präsentiert. Kuyper ist ein Theologe, der während seines gesamten Arbeitslebens unablässig geschrieben hat. Dank Kuipers sind Wissenschaftler heute viel besser in der Lage, Kuypers einzelne Werke im

Zusammenhang zu lesen, was – wie man hoffen darf – zu einer differenzierteren und verlässlicheren Interpretation seines Gedankengutes führen wird.

RÉSUMÉ

Voici une bibliographie annotée de tous les écrits d'Abraham Kuyper publiés entre 1857 et 2010 qui constitue un tribut remarquable et de grande valeur à la tradition théologique réformée. C'est le fruit d'un travail gigantesque. Elle rassemble l'ensemble des écrits de Kuyper, un théologien qui n'a cessé d'écrire tout au long de sa carrière, et livre une courte introduction à chacun d'eux. Elle permettra aux spécialistes de lire chaque écrit de Kuyper dans son contexte, en vue d'une interprétation mieux informée et plus nuancée de sa pensée.

* * * *

Abraham Kuyper's thought is notoriously difficult to interpret well. He wrote constantly, his thoughts were always in development and were inextricably linked to the rapidly changing social, political and ecclesiastical contexts in which he lived. The sheer volume of his publications makes anything like concrete statements on 'Kuyper believed that...' rather difficult: bearing his incessant stream of publications in mind, it is challenging to be sure that one has read everything that Kuyper wrote on a given topic.

The nature of this challenge, however, has changed (for the better) thanks to Tjitze Kuiper's remarkable efforts. Over many years, he has carefully compiled an annotated bibliography of Kuyper's works from 1857 onwards. This bibliography also covers re-editions and translations of Kuyper's works until 2010. And these bibliographic entries are annotated – often with particularly helpful explanations of the development of Kuyper's thought in the works in question (see, for example, page 331 on *Drie kleine vossen*) and with useful notes on the historical context of the relevant publications. In that sense this book is simply necessary for those attempting to write accurately on Kuyper's life and works.

Indeed, the fact that the bibliographic entries are so exhaustive and chronologically ordered is of considerable value to the development of Kuyper scholarship. Those wishing to write on a particular Kuyper publication can now easily explore what else he wrote at the time in question, where the publication stands in relation to the development of his key ideas, and so forth.

The bibliography covers essays, books, articles (with the exception of Kuyper's articles in *De Heraut* and *De Standaard*), printed telegrams, pamphlets, multi-volume works, first and later editions, and later translations. The bibliography does not, however, cover Kuyper's works available via print-on-demand technology. Despite this, it nonetheless covers some 756 pages.

George Harinck's introductory essay, 'Being Public: On Abraham Kuyper and His Publications,' is well written and typically nuanced. Harinck skilfully captures the sense in which Kuyper, from a note dealing with

his desire to give himself over to God written at the age of 10, to his deathbed statements, saw his life as inherently public. (Harinck draws an interesting comparison to Kuyper's colleague Herman Bavinck, who wished to maintain a firm distinction between his public and private lives.) This essay explores the sense in which Kuyper mastered material culture in order to publicise his life and thought, but notes, appropriately within the context of a 756 page bibliography, that writing was Kuyper's means *par excellence* of maintaining a public profile, concluding that, '[F]or upwards of seventy years and in an unprecedented way, Kuyper gave himself away in books and papers, where what was personal to Kuyper became public and where the public word was as utterly personal as it has been for any figure since.' (xxi)

The obvious critique of this bibliography concerns its price, rather than its content. At €224.00 or \$290.00, its price is extremely restrictive to individual buyers. (That said, a recent Oxford University Press publication on Augustine, at \$895, makes this work cheap in comparison.) However, it should be noted that the publisher has announced the intention to make an electronic version available online, free of charge. As such, the realm of Kuyper studies stands to benefit considerably from Kuyper's dedication and thoroughness.

James Eglinton,
Kampen, NL

The Mighty and the Almighty: An Essay in Political Theology

Nicholas Wolterstorff

Cambridge: Cambridge University Press, 2012, vii + 181 pp., £55 / \$90, hb, ISBN 978-1-107-02731-2

SUMMARY

In this book Nicholas Wolterstorff presents his view of a Christian understanding of the state in a discussion with two opposing positions: The understanding of the state as representing a foreign power (Yoder and Hauerwas) and the understanding of the state as a representative of God in the ordering of social life (Calvin's 'two rules' doctrine). Through an exegesis of Romans 13, combined with philosophical-political reflections, Wolterstorff argues that the state has a God-given authority but with a more restricted aim than in the two-rules doctrine, and that the Western rights-limited democracies are good expressions of this.

RÉSUMÉ

Dans cet ouvrage, Nicholas Wolterstorff traite de la conception chrétienne de l'État. Il expose son propre point de vue, après avoir considéré deux positions opposées : celle qui voit l'État comme un pouvoir étranger (John Yoder, Stanley Hauerwas) et celle qui le considère comme un représentant de Dieu chargé d'assurer l'ordre dans la vie sociale (la doctrine calviniste des deux règnes). Sur la base d'une étude exégétique du texte de Romains 13 et